L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 75 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 25 JUIN.

FEUILLETON.

LE SERMENT

DE

MADELEINE,

PAR

CHARLES DESLYS.

XIV—Suite.

Lorsque Madeleine eut satisfait à cette curiosité,

—Que faudrait cet inconnu pour vit-il avoir à nous écouter ainsi? murmura-t-elle. Pourquoi cette fuite et cette terreur? Qui donc a-t-il

—Tous nous pareve, répondit l'avocat, que c'est l'auteur, ou du moins le complice du meurtre. Il n'a donc pas quitté la ville.

—Oh! quel nom! son nom! gronda sourd Michaud.

Raynal et Madeleine se regardaient, lisant dans les yeux l'un de l'autre ce même soupçon: Gandon.

Le jeune avocat allait parler.

—Silence! dit-elle vivement, Jean ne mentirait pas se contraindre.... Il lui dormait l'éveil.... Il le tuerait.

Et comme Raynal semblait étonné:

—Oh! reprit-elle, vous ne savez pas ce qu'il a souffert, ce qu'il souffre encore, mon pauvre homme, mui seule je sais ce qu'il renferme d'impatience et de colère.

Le physionomie de Michaud, plus éloquente encore que les paroles de sa femme, avait exprimé cent cela. Sous cette nature placide, un feu couvait, dont l'explosion était à craindre. Il le reconnut lui-même, et rougit, docile comme un enfant, répondit à Madeleine:

—Tu es raison, femme!.... Je pourrais tout gâter.... Ne me dites rien.... J'ai confiance et j'attends....

Et comme la conversation.

—Demain, dit-il, nous chassons toute la journée, mais je repasserai par ici le soir.... A demain.

Puis, comme se ressouvenant d'une chose tout à fait étrangère aux préoccupations du moment:

—A propos! je désire rendre visite à un ancien camarade qui habite, je crois, Vittel. C'est ce pauvre Gandon..... Eussiez-moi donc au demeure.

—Petit-Pierre vous y conduira! répondit avec empressement Madeleine, qui avait compris l'intention de l'avocat.

Il s'agissait de savoir si Gandon se trouvait chez lui, à quelle heure il y était rentré.

Raynal sortit, escorté par Petit-Pierre. Ils apercurent bientôt, dans une petite cour commune, des lanternes briller, des ombres se mouvoir, avec accompagnement d'un bruit de chaînes.

—On sort de la veillée, dit le jeune garçon. Tiens, voilà justement le père; a-t-on et sa femme! C'est chez eux que Gandoin loge.

L'avocat, sans perdre une minute, aborda le groupe qui venait de lui être désigné.

—Pourriez-vous me dire, interrogea-t-il, si je trouverai ou ce monsieur M. Gandoin?

—A savoir! répliqua le bonhomme d'après la coutume évasive des paysans. Quand nous sommes partis, voilà deux heures environ, je crois bien qu'il était dehors. Suivez la lanterne.... nous rentrons.... on verra.

En moins de dix minutes, on atteignit la maison de Pacôme.

Elle était plongée dans une obscurité complète. Pas une vitre en lumière.

—Eh! cria le jardinier de contrainte est encore à trimballer ses pancartes de couleurs, opina d'un ton narquois la vieille paysanne.

—Gandoin.... cria son mari, hé!.....

Hohé! Gandoin!..... c'est un monsieur de la ville qui voudrait te causer.... Hohé donc!

Pas, comme rien ne bougeait à l'intérieur:

—C'est qu'il n'y est point ou qu'il dort ferme....

—Il est qu'il n'y est point ou qu'il dort ferme....

Le jeune avocat allait parler.

—Silence! dit-elle vivement, Jean ne mentirait pas se contraindre.... Il lui dormait l'éveil.... Il le tuerait.

Et comme Raynal semblait étonné:

—Oh! reprit-elle, vous ne savez pas ce qu'il a souffert, ce qu'il souffre encore, mon pauvre homme, mui seule je sais ce qu'il renferme d'impatience et de colère.

La physionomie de Michaud, plus éloquente encore que les paroles de sa femme, avait exprimé cent cela. Sous cette nature placide, un feu couvait, dont l'explosion était à craindre. Il le reconnut lui-même, et rougit, docile comme un enfant, répondit à Madeleine:

—Tu es raison, femme!.... Je pourrais tout gâter.... Ne me dites rien.... J'ai confiance et j'attends....

Et comme la conversation.

—Demain, dit-il, nous chassons toute la journée, mais je repasserai par ici le soir.... A demain.

Puis, comme se ressouvenant d'une chose tout à fait étrangère aux préoccupations du moment:

—A propos! je désire rendre visite à un ancien camarade qui habite, je crois, Vittel. C'est ce pauvre Gandoin..... Eussiez-moi donc au demeure.

—Petit-Pierre vous y conduira! répondit avec empressement Madeleine, qui avait compris l'intention de l'avocat.

Il s'agissait de savoir si Gandoin se trouvait chez lui, à quelle heure il y était rentré.

Raynal sortit, escorté par Petit-Pierre. Ils apercurent bientôt, dans une petite cour commune, des lanternes briller, des ombres se mouvoir, avec accompagnement d'un bruit de chaînes.

—On sort de la veillée, dit le jeune garçon. Tiens, voilà justement le père; a-t-on et sa femme! C'est chez eux que Gandoin loge.

L'avocat, sans perdre une minute, aborda le groupe qui venait de lui être désigné.

—Pourriez-vous me dire, interrogea-t-il, si je trouverai ou ce monsieur M. Gandoin?

—A savoir! répliqua le bonhomme d'après la coutume évasive des paysans. Quand nous sommes partis, voilà deux heures environ, je crois bien qu'il était dehors. Suivez la lanterne.... nous rentrons.... on verra.

En moins de dix minutes, on atteignit la maison de Pacôme.

Elle était plongée dans une obscurité complète. Pas une vitre en lumière.

—Eh! cria son jardinier de contrainte est encore à trimballer ses pancartes de couleurs, opina d'un ton narquois la vieille paysanne.

—Gandoin.... cria son mari, hé!.....

Hohé! Gandoin!..... c'est un monsieur de la ville qui voudrait te causer.... Hohé donc!

Pas, comme rien ne bougeait à l'intérieur:

—C'est qu'il n'y est point ou qu'il dort ferme....

—C'est qu'il n'y est point ou qu'il dort ferme....

—Non! répondit l'avocat, ce pas que vous vient d'arracher au sommeil.

—Ah! parut le vla! s'étaient écrié les Pacôme, en reconnaissant leur locataire.

Quant à celui-ci, bâillant des mâchoires et des bras:

—Ah!.... je dormais si bien! Que le diable emporte celui qui m'éveille!

Dans cette malédiction, dans cette pantomime, il y avait tant de naturel que Raynal se sentit aussitôt désarmé, convaincu.

—Decidément, pensa-t-il, ce n'était pas lui.

Gandoin, cependant, avait changé de ton:

—Est ce que ce serait vous, monsieur le percepteur? Oh! faites excuse....

—Non! interrompit un ancien camarade, non, c'est moi, Paul Raynal, qui voulais te dire bonsoir en passant, de sin à Vittel pour toute la journée de demain. Pardon d'avoir troublé tes rêves. Recouche-toi bien vite. A demain!

Et, comme se voulant pas qu'il se dérangeât davantage, Raynal s'éloignait déjà.

Devant la porte du chalet, il coudéla Petit-Pierre en lui disant:

—Tu raconteras à ta mère comment nous avons si malheureusement réveillé ce pauvre Gandoin!

Durant toute la journée suivante, les abonnés des chiens, force coups de fouet retentirent dans les bois et dans les guêtes d'alentour.

Il s'agissait d'une grande battue de fin d'automne, à laquelle étaient convités tous les notables de l'arrondissement.

Vers le soir, la famille Michaud vit reparaître Paul Raynal en attirant de chasse, le carnier rempli, le fusil sur l'épaule.

Un autre chasseur l'accompagnait, dans lequel on reconnut le notaire Labarthe.

Le gendre du capitaine Lambert avait, sur tout sous ce costume, cette magnifique prestance qui faisait de lui le type parfait du franc tireur des Vosges.

Fernand mon, dit plaisamment l'avocat, de vous prendre pour notre labellion le plus robuste et le plus bon..... Hercule notaire!

Labarthe ne répondit que par un sourire de complaisance. Il était aussi grave que sur le banc des jurés. Ne connaissant pas sa position financière, son bonheur conjugal, on aurait pu croire qu'une peine secrète assombrissait son front. Sa joie s'était crânement, mais bien vite, éteinte.

—J'ai profité de cette occasion, dit il à Jean Michaud, pour vous apprendre que les intentions de votre fils Justin sont réalisées. Tout est en regle.... Voici les qualitances.

En ce moment, Gandoin parut sur le seuil.

Son pantalon de lasting effiloqué par le bas et tout lisant aux genoux, sa vieille redingote usée et rapiécée jusqu'à la corde et boutonnée jusqu'au menton, son chapeau tordu et défoncé, tout en lui sentait le dénuement, la misère.

Pardon, pardon si je suis important, fit-il avec un obséquieux salut, j'aurais deux mots à dire à M. Paul Raynal.

Et comme celui-ci s'avançait à sa rencontre:

—Merci de vous être souvenu du pauvre Gandoin! pourrait-il. Ah! cette visite d'hier sent si à propos après tant de jours. Voilà, voilà de la bonne et généreuse camaraderie!.... Elle me donne la hardiesse de vous demander..... de te demander, Paul, ta service.

—Avec bonne! répondit le jeune avocat, mais nous ne sommes pas seuls....

—Qu'importe! interrompit Gandoin, ma requête n'a rien dont je puisse rougir.... M et Mme Michaud sont pour moi des bienfaiteurs, des amis..... et maître Labarthe excusera.... Je n'ai guère l'honneur d'en être connu, mais je ne crains nullement de parler devant lui.

—Parle donc! fit Raynal.

—Voici le fait, s'expliqua le portent de contraintes. Tu sais, je crois, quel était mon état quand, il y a deux ans pas! Ta pièce et Vittel m'ont fait du bien, beaucoup de mal. Hier soir, brisé de fatigues n'en pouvant plus, je m'étais couché en même temps que le soleil. Il était dans son droit, lui! Moi, je n'avais pas terminé ma tâche!

Gandoin avait repris plus que de l'assurance. Il se familiarisait. Sa pantomime et son accent devenaient ceux d'un flatteur.

—Fureur du patron, continua-t-il. Je me rebelle et offre ma démission. Il l'accepte. Me voilà sans place.... Comprends-tu, Paul?

—A peu près, répliqua celui-ci: tu désires que je te cherche un emploi.

—C'est trouvé.... s'écria Gandoin. A Paris, quelque chose d'avantageux. Les espérances d'avenir! Je puis me refaire; seulement, l'argent qui me procure cette occasion n'est pas plus riche que moi.... Ma lettre, hélas! n'était pas chargé! Il me faudrait d'abord l'argent du voyage, Paul, mon bon Paul; je le rendrai, parole d'honneur!

—Accordé! conclut Raynal, sois prêt demain matin à six heures: nous partirons ensemble pour Epinal, où tout s'arrangera.... A demain!

Paul Raynal avait regardé Madeleine.

XV.

LE SEGARE.

L'hiver s'écoula sans apporter aucun changement à la situation de la famille Michaud.

Fidèle à sa promesse, Madeleine vint sans cesse en éveil, sans cesse en mouvement. Au moindre soupçon, sur la plus vague lueur d'espérance, elle se mettait en campagne, courant la plaine, rôdant la nuit, se rendant compte de toutes choses.

Jamais magistrat, jamais policier de génie ne s'acharnèrent avec une ténacité pareille à la poursuite d'un coupable. Elle avait rôdé en sous-œuvre chaque ménage, chaque individu de Vittel et des environs. Que de secrets ne découvrit-elle pas! Que de fois elle crut toucher au but! Bien ne lassait sa persévérance, rien n'épouvantait sa résolution. Dangers, fatigues, rebuffades, elle bravait tout. Mais, au retour, sa recherche restait infructueuse.

Vers la fin de l'hiver, elle fit le voyage de Colmar et de Paul Raynal, son soupçonné.

—Ma pauvre madame Michaud, lui disait-il, nous n'avons décidément pas de chance! Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous l'écrire, j'ai dépendu pour Gandoin. Dans ces causes ont pensé, dans sa cupidité, rien que de très naturel. A moins de supposer que ce soit un prodige de dissimulation, de mensonge....

—Vous lui avez payé de l'argent? interrompit-elle.

—Et il ne m'a pas rendu, répliqua-t-il, ce qui témoigne de son honnêteté. Le pauvre diable m'avait tout d'abord prouvé son bon vouloir....

—Comment, mais?

—Six semaines après l'avoir mis en chemin de fer, j'ai reçu dix francs en timbres-poste, lettre jamais de chaque mois pareille somme. Cette du nouveau: mais suis-je dit: s'il tient parole, je ne reconnais plus mon abandon.... c'est qu'il a quelque ressource mystérieuse!

—Eh bien!

—Eh bien, je me trompais.... plus de nouvelles!

Il y eut un silence.

—Ah, reprit Madeleine, n'êtes-vous pas allé à Epinal et à Paris?

—Je crois répondit Paul, et j'ai voulu en voir certaines traces. Ce n'est, du reste, d'ailleurs, pas du ressort du Jeune Bilpoux! Je suis le travail local, lorsque j'ai la chance, et c'est tout. Il n'y faut plus. Ce n'était pas sa faute. On l'avait mis à la porte, faute de payement. Sa valise était encore là, retenue comme garantie. Vous voyez bien!

Madeleine n'était pas encore convaincue. Elle fit cette dernière question:

—Pendant qu'il demeurait là, quelle était sa vie?

—Très consciencieuse et des plus irréprochées, fit en souriant le jeune avocat. Il arrive même il ne rentrait pas de toute une semaine. Mais rien d'extraordinaire ni de suspect à cela..... C'est dans ses mœurs!

—Enfin, vous ne l'avez pas rencontré?

—Non. Disparu! Plus de traces!

Mme Michaud leva la tête d'un air de doute. Elle connaissait un coupon.

—Bah! s'y cachait également. Il était, pour ainsi dire, de la maison, de la famille. Chaque jour, depuis le matin jusqu'au soir, on le voyait dans l'atelier, travailler, gêne il dirait, mais, Dieu Jaya, Cet le pouvait pas, puisque travailler lui-même. Sa maîtrise doit rester, plus grave encore peut-être.

Les sécrétions du tempérament sont. Une longue inaction forcée, des angoisses, des chagrins en sont la cause déterminante. Pour les guérir, il faudra non-seulement le remède physique, mais encore de l'activité, de la distraction, toutes sortes de satisfaction morales. Et si, par malheur, cet état se dure pas, gare aux rechutes.

Jean Michaud devait en être la preuve. Lors de l'arrivée de son fils Justin, il retombait déjà. Quelques jours de bonheur et d'espérance avaient suffi pour le relever, mais ils avaient troublé son sérieux, ébranlé, la réhabilitation l'eût sauvé. Mais elle n'arriva pas.

De nouvelles marques d'inimitié se produisirent. Le temps s'écoulait. L'hiver commençait. Un hiver pluvieux et dur. Presque plus d'exercice. Peu de travail, et c'était encore trop pour le malheureux ouvrier.

Ses forces diminuaient. Bientôt les outils échappèrent à ses mains. Il lui fallait des efforts de souffrance pour descendre à l'atelier. Il s'y traînait péniblement. Un jour vint où rester debout lui fut impossible.

Heureusement le fidèle Barnabé était là. Il le faisait asseoir auprès de l'établi. Sous ses yeux, d'après ses indications, il allait chercher les pièces de bois, il manœuvrait tour à tour la scie, le rabot, la varlope, et docile toujours, toujours affectueux et gai:

—Courage! patron, disait-il, et ne vous inquiétez de rien. L'essentiel, n'est-ce pas? c'est que l'ouvrage se fasse! Il se fait. Voyez plutôt. C'est votre idée qui travaille avec mes bras. Repose-vous, pere Jean. Guidez-moi de l'œil.... Un signe suffit.... Je vous ai dit: ne vous en demande pas davantage. Et notez que celui de nous deux qui le plus y gagne, c'est moi.... J'apprends l'état, ce qui était mon rêve!.... Une supposition, tenez! Au printemps prochain, vous êtes tout à fait guéri.... Ah! mais ça, saillant et vif comme jamais!.... Moi, je suis devenu un fin menuisier, et nous monnayons ensemble de telle sorte que les autres en crèvent de dépit.... Chapeau sur la tête, qui! Je ne crois, ma parole, rêver!

C'était un des grands chagrins de maître Jean. Barnabé s'efforçait de l'en distraire, et, par mille les moyens, de lui rendre un instant le sourire. Certain jour, le voyant encore plus accablé, plus morne que de coutume, il eut recours à la chanson qui jadis égayait les échos de l'atelier. Mais, des les premières mesures du refrain, le malade l'interrompit par ce cri douloureux:

Ah! taisez-vous.... taisez-vous, Barnabé!.... tu me fais mal!

Et des larmes avaient jailli de ses yeux. Il se laissa tomber sur l'établi, la tête dans les mains, pour étouffer ses sanglots.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi Soir, 24 juin 1872.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
22 Juin	$ 923,531 55	$143,710 96
24 "	751,056 78	115,318 32

Jusqu'à présent cette semaine, $1,673,528 33 $257,029 28
Même temps la sem. dernière. 1,706,673 43 262,058 77
Total de la sem. dernière..... 4,806,002 06 779,755 74
Total de la sem. précédente..... 5,640,195 85 1,119,094 71

La banque du Sud s'est jointe à la Société. Les banques qui appartiennent à celle-ci seront ouvertes de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, à dater de lundi prochain, 1er juillet. Elles n'ouvriront actuellement à 9 heures.

Le marché monétaire a encore été d'un calme extrême. Le taux de l'escompte pour toujours être coté à 10 0/0 par an les signatures de premier ordre on les excellentes garanties collatérales, 11 à 12 les signatures moins bonnes qui ne peuvent guère être considérées comme étant de second ordre, 12 à 15 celles de second ordre, — à 10 le papier hypothécaire de premier ordre, qui est en demande, et 12 à 15 le papier de second ordre. On a négocié $4,500, première hypothèque, en deux semaines, à 10 pour cent par an, $1000 à 10 1/2 et $1600, à 6 mois, à 15.

L'or a ouvert à 112 3/4 à 112 contre 113 1/8 à New-York et, sans avoir été fort recherché, a fermé à 112 5/8 à 112 7/8 contre 113 1/4 à New-York où, dans l'intervalle, il a été coté à 113. Il est tombé, ici, à 112 1/4, mais s'est ensuite relevé. Les transactions annoncées comprennent $55,000, dont $2100 à à 112 1/4, $3000 à 112 3/8, $3000, 5000 et 2000 à 112 1/2, $700 à 112 5/8, $97,000 0000, 5000, 3000 et 10000 à 112 3/4, $15,000 1500 et 12,000 à 113 7/8, $2800 à 113. Ces fluctuations sont dûes à celles de Wall Street.

Dans l'argent, une vente de $1000 en dollars mexicains s'est faite à 1 pour cent de prime sur l'or.

Les offres de Sterling ont été un peu plus nombreuses. Les opérations ont atteint le chiffre de 123,400 livres, dont $300 clear No 1 à 123 5/8, 800, comptant, à 123 3/4, 9,000 clear No 1 à 124, 5000 de banque 124 1/4, 2500 dito à 124 3/8, 4000 dito à 124 3/4 et un petit montant de banque, à vue, à 125 3/4. Il n'y a presque pas eu de transactions après que l'or fut tombé au point le plus bas et les taux de la clôture n'indiquent aucune variation, depuis samedi soir, dans le change de la place, mais les banques notent de 124 1/4 dans le change des banques. Nous n'avons pas eu d'occasion de compter de vente de francs. — A la Bourse, le Sterling était coté à 123 1/2 à 124 le comptant et clear No 1 et 124 1/4 à 124 1/2 le change de banque; les francs, à 4 65 à 4 63 3/4 le change particulier et 4 60 à 4 57 1/2 le change de banque.

Nous n'avons pas à constater une grande animation dans le change américain. Les banques ont annoncé comprennent $114,000, dont $25,000, 5000 et 24,000 en change de commerce, sur New-York, à vue, au pair; $40,000 5000, 10,000 et 25,000 dito à 1/16 de prime; $20,000 en banque à 1/8 et $25,000 dito à 5/32. Les banques ont répondu à la demande de remises à 1/4 de prime.

Un check de $10,000 en or, sur New-York, s'est vendu à 1/2 de prime.

Dans les actions, qui sont entièrement négligées, les seules transactions dont on ait connaissance sont: 57 actions de la Compagnie d'assurance des Factors and Traders à 2 1/2 et 10 de la Banque Hibernia à $102.

La banque du Canal a déclaré un dividende de cinq pour cent, dividende qui provient du bénéfice des six derniers mois et sera payé aux actionnaires lundi prochain.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. Les finances de la ville sont encore dans un état irréguliers par des cotes.

$700 de nouveaux mandats de la ville ont changé de mains à 55 1/2, et $2,700 d'anciens mandats, enregistrés, à 57 1/2.

Les de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 67 1/2, $2,000 à 70, et à 70 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Samedi, 22 Juin 1872.

Coton—Les ventes aujourd'hui ont embrassé 66 balles. Les prix ont paru plus faciles excepté en ce qui a regardé l'ordinaire, bon style, lequel grade est fermement tenu. Il y a des ordres pendants pour cette qualité, lesquels portent 20 c, mais on en demande 20 c et 20 1/4, les lists de coton mélangé et sale se sont vendus à plus bas prix. Un haut style de strict bon middling s'est vendu à 20 c la livre et de middling à 20 1/4. Les affaires sont si limitées que nous ne donnerons pas de cotes tout de donnant celles de l'Exchange.

Nous reproduisons ci-dessous les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les dates correspondantes de cette semaine que nos chiffres à nous regardent les lists en moyenne avec les chiffres extérieurs pour le strict.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Ordinaire.....	19 a 20 1/2	20 1/4
Good ordinary.	20 a 21 3/4	22 1/4
Low middling.	20 3/4 a 22 1/4	22 1/2
Middling.....	24 1/2 a —	24 1/2

STAT DU COTON

Stock en main le 1 sept. 1871, bal..... 35323
Arrivé, sep. le dern. stat. 179
Arrivé précédemment..... 1047205
Pour décharge, coton naufragé, etc..... 13511—1060978
Expédié aujourd'hui..... 1066301
Expédié précédemment..... 1060957
Stock en main et sur navire, non expédié..... 7344
Stock l'année dernière..... 49004

SUCRE—Il n'a été reçu ce matin qu'un piron 60 bts de petite. Le marché est bien approvisionné de sucre en défécandaire et sous le hangar; la demande est cependant limitée bien que à peu près 75 barils aient été vendus en lots à des épiciers et à des commerçants, de même que pour l'Ouest, à 8c pour le low fair, 8 1/2 c pour le réel fair et 9c c pour le fully fair.

MELASSE—Il n'est pas arrivé d'envois de melasse de plantations en main, de sorte que le marché manque totalement d'approvisionnements du produit de la Louisiane. La melasse des rafineries de la ville se vend 30 c pour l'inférieure 40 c pour le bon commun, 50 c pour le fair, 55 c pour la prime, 60 c pour la qualité de choix et 65 c à $1 pour le golden syrup.

FARINE—Le marché est bien approvisionné de farines, mais il est calme. Il y a des ordres pendants pour Cuba; malgré les nombreux ordres remplis à cause du manque de vaisseaux de capacité pour le fret. Les ventes notables ont embrassé 800 barils.

FARINE DE MAIS—Les farines de maïs qui viennent d'être reçues ont dépassé le marché lequel est actuellement calme et les détenteurs en demandent de 50 à 60 la barrique. Les ventes en sont limitées à 400 barils de 50 à 55 c la demandée à 60 et 65 c le baril.

POIS—La demande est calme et le maïs est offert à $1 1/2 le boisseau. La demande est faible à $1 et le baril.

Office of Inspection of Beaufort Warehouse Co., Nouvelle-Orléans, 22 juin 1872.—Une élection de cinq directeurs pour servir en première année de cette Compagnie, a été faite ce jourd'hui, 22 juin 1872, en la manière de la loi, et les personnes ci-dessous ont été élues: [illegible]

L. W. BAQUIE, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance contre les Incendies, Nouvelle-Orléans, 22 juin 1872.—Une élection de cinq directeurs pour servir pendant la première année de la Compagnie, a été faite ce jourd'hui, 22 juin 1872, en la manière de la loi, et les personnes ci-dessous ont été élues: [illegible]

A. WALKER, Chairman.

Association des Propriétaires pour résister aux taxes inconstitutionnelles.—Nous soussignés, propriétaires de la Nouvelle-Orléans, [illegible] Nous offrons de contribuer au payement des taxes de District, [illegible] Nous offrons de contribuer au payement des taxes de District, [illegible] Nous offrons de contribuer au payement des taxes de District, [illegible] Nous offrons de contribuer au payement des taxes de District, [illegible] Nous offrons de contribuer au payement des taxes de District, [illegible]

F. B. SOUTHMAID, secrétaire. 19 juin

Metropolitan Loan and Finance Bank.—Les actionnaires de cette Banque sont invités à se rendre au bureau de la Banque, [illegible] 1872, des [illegible] pour [illegible] et [illegible] de la Banque, [illegible] 1872, [illegible]

WALTER HURT, [illegible]

Commercial Insurance Company.—Une assemblée des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, [illegible] 1872, à 12 heures, pour [illegible] et [illegible] de la Compagnie, [illegible]

WALTER HURT, [illegible]

Société de vie de la Nouvelle-Orléans, Bureau et le Nord.—Grande réduction dans les taux de prime. Les [illegible] juin 1872, des BILLETS VALABLES POUR 15,000 livres, en majeure partie laine des Flandres, en cotes de 2 à 4 c et 4 à 6 c la livre. Le stock en mains se compose d'environ 75 000 livres et est tenu en majeure partie au attendant de prix plus élevés. La laine du lot est comprise à 50 c—Ruban de 6c. La laine pleine de gloucterons est cotée à 28 à 28, laine propre de la Louisiane et du Texas 40 à 45 c la livre.

FRUITS—Il y a un bon stock de fruits sur le marché, mais les affaires sont peu actives. Nous cotons les limons $ 6 50, à 7 les oranges de Malte, $5 à 5 50, les oranges de Sicile, $5 à 5 50, les oranges de Sicile, $5 à 5 50, les oranges de Sicile